

But



N° 53
25 FÉV. 1947
9 fr. 50

A la sortie des rochers, en forêt de Fontainebleau, Roger Rondeaux, suivi de Jodet, est lancé à la poursuite de Robic. Le Breton, malade, va être rejoint et Rondeaux va lui ravir le titre de champion de France.

A RONDEAUX LE PREMIER TITRE DE CHAMPION 1947



Ray Famechon est un homme d'intérieur. Témoin cette scène de ménage...matinale en compagnie de sa charmante femme Micheline.



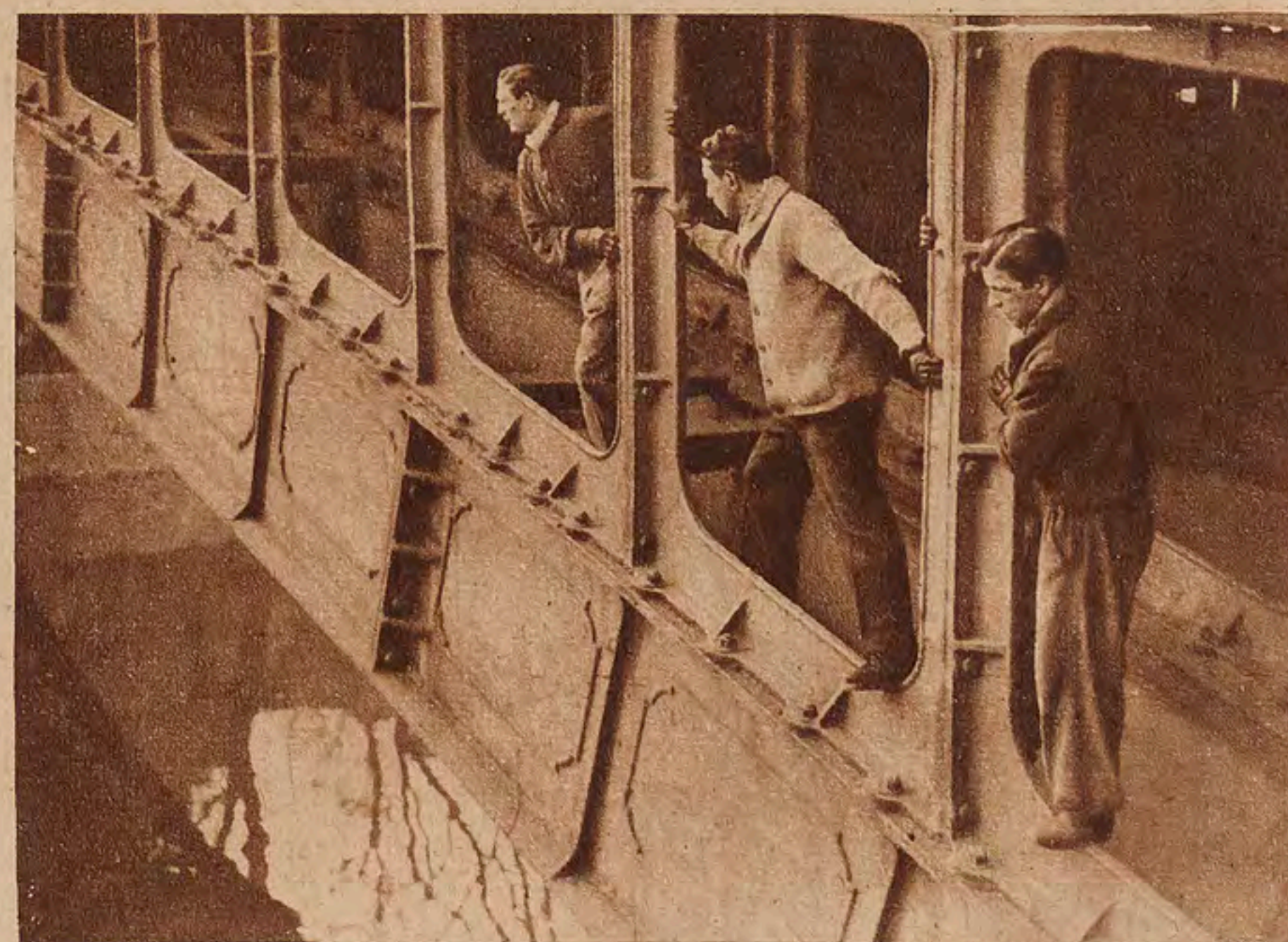
La petite Nicole s'intéresse à la "Semaine de Suzette" mais le monsieur barbu qu'elle distingue sur la page l'intrigue profondément.

RAY FAMECHON a déjà disputé 5 championnats d'Europe!



← Raymond Famechon veut faire prendre un bain à André Bourrillon qui s'est emparé de la main de Coletta pour éviter une malencontreuse glissade

"Une bonne escalade du pont de Clichy, rien de tel pour vous mettre en train"...déclare Famechon. Mais Coletta, et Scheppens n'apprécient pas cette situation.



Non! Famechon ne recherche pas son manager Coletta englouti sous les eaux froides, mais simplement une paire de gants.

Aussi bizarre que cela puisse paraître notre champion de France des poids plume Raymond Famechon, a déjà disputé, moralement, cinq championnats d'Europe et les a tous gagnés par forfait.

Nel Tarleton fut son premier adversaire possible ! Al Phillips devint ensuite un concurrent probable ! Hélas ! les deux Britanniques s'effacèrent poliment.

Le Belge Kid Dussart fut proposé, puis l'Italien Corregioli qui eut la malchance de s'abimer une main et enfin Jos Preys.

La Fédération Française ne sait plus où donner de la tête, mais par contre Mr. Solomons voit clair et envisage maintenant d'opposer Ray Famechon à Al Phillips, à Londres.

- Je veux disputer mon championnat d'Europe à Paris, déclare Famechon.

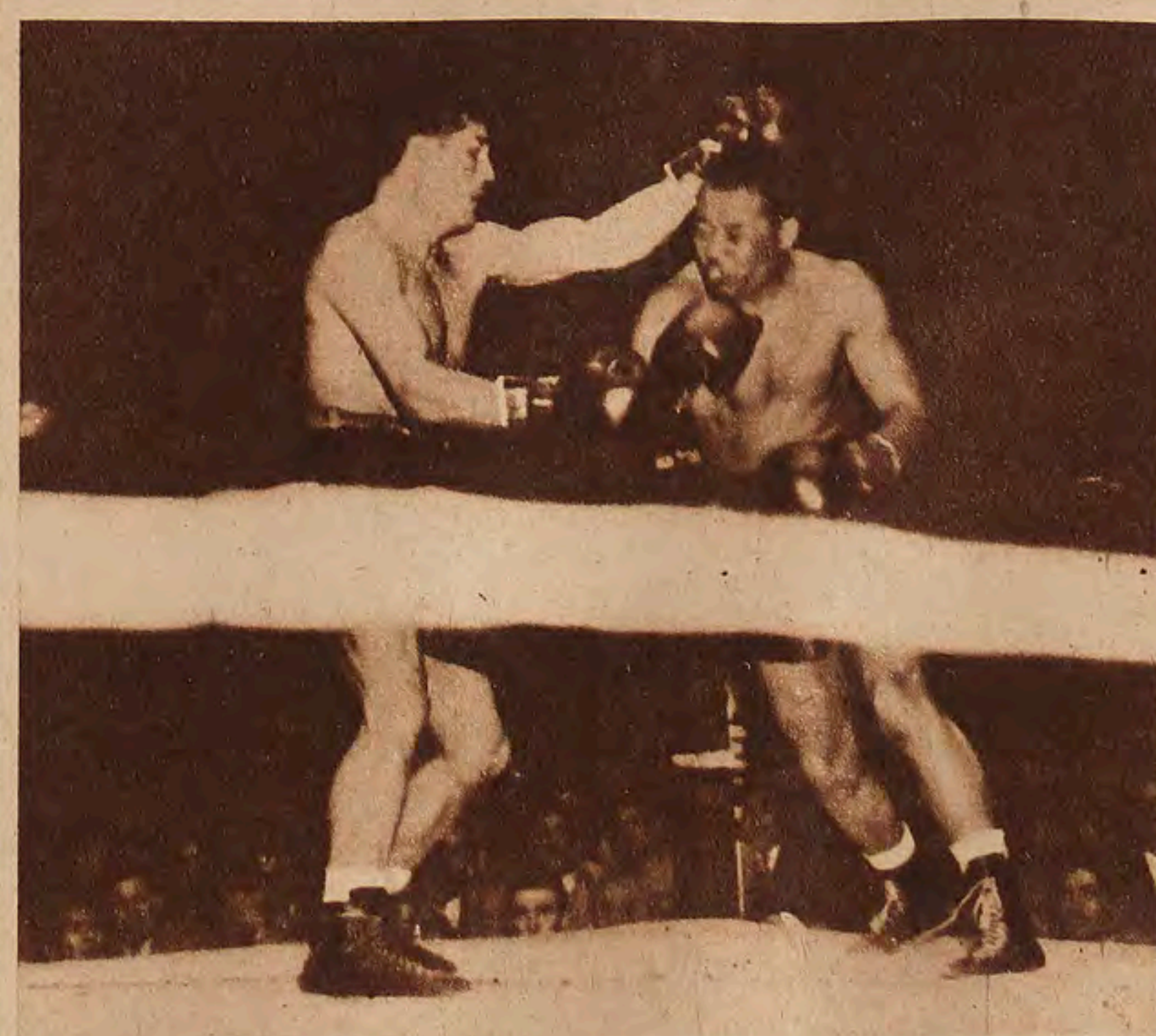
- Ne soyons pas trop difficiles, murmure Coletta !

Et l'entraînement se poursuit à Asnières, à proximité du cimetière des chiens.

- Vite un adversaire, clame Famechon, sinon je raccroche définitivement !

Situation complexe pour un garçon qui ne demande qu'une chose... boxer !

André BOURRILLON



JOE LOUIS FAIT UNE EXHIBITION Joë Louis en attendant de remettre son titre en jeu exhibitionne. Le voici, à Mexico, combattant devant Arturo Godoy.



MARSEILLE : NANTES - NICE 1 - 0
Le gardien de but nantais Drummer se distingue chaque dimanche. Ici on le voit stopper net une attaque niçoise. De gauche à droite on reconnaît les joueurs Dacquin, Sella, Gergotich

UN MILLION DE PLUS POUR BIHEL ! MARSEILLE A SURENCHERI SUR LE STADE

On pensait que le transfert de René Bihel au Stade Français était chose faite. Les dirigeants stadistes nous l'avaient affirmé en déclarant que pour eux l'affaire était terminée, si les dirigeants du Havre A.C. tenaient leur parole.

Coût du transfert annoncé : deux millions six cent mille frs. somme revenant à Bihel comprise.

Mais tout est remis en question. De Marseille, confirmé par Paris, il nous revient qu'un délégué de l'Olympique de Marseille, M. Anfosso, son directeur sportif, est parti pour Le Havre afin d'offrir au club de Bihel un million de plus que la somme acceptée précédemment pour le transfert de l'avant centre national.

Bihel, dit-on, toucherait un million pour sa part.

Le Stade Français trouve que le H.A.C. ne joue pas franc jeu. Il n'a peut-être pas tort !



René Bihel, a rejoué à Lille pour le jubilé de J. Bigot.



SAINT-OUEN : ROUEN - LE HAVRE 2 - 2
Le demi-aile havrais Belhadja shooté et marqué. Garçonnet portier rouennais, a été pris à contre-pied. De g. à dr. Blondel, Besse, Carré, Leroux, qui paraît mécontent.



Le match est terminé, le capitaine du C.A. Paris, Roland Lefèvre, épuisé, boueux, rentre au vestiaire

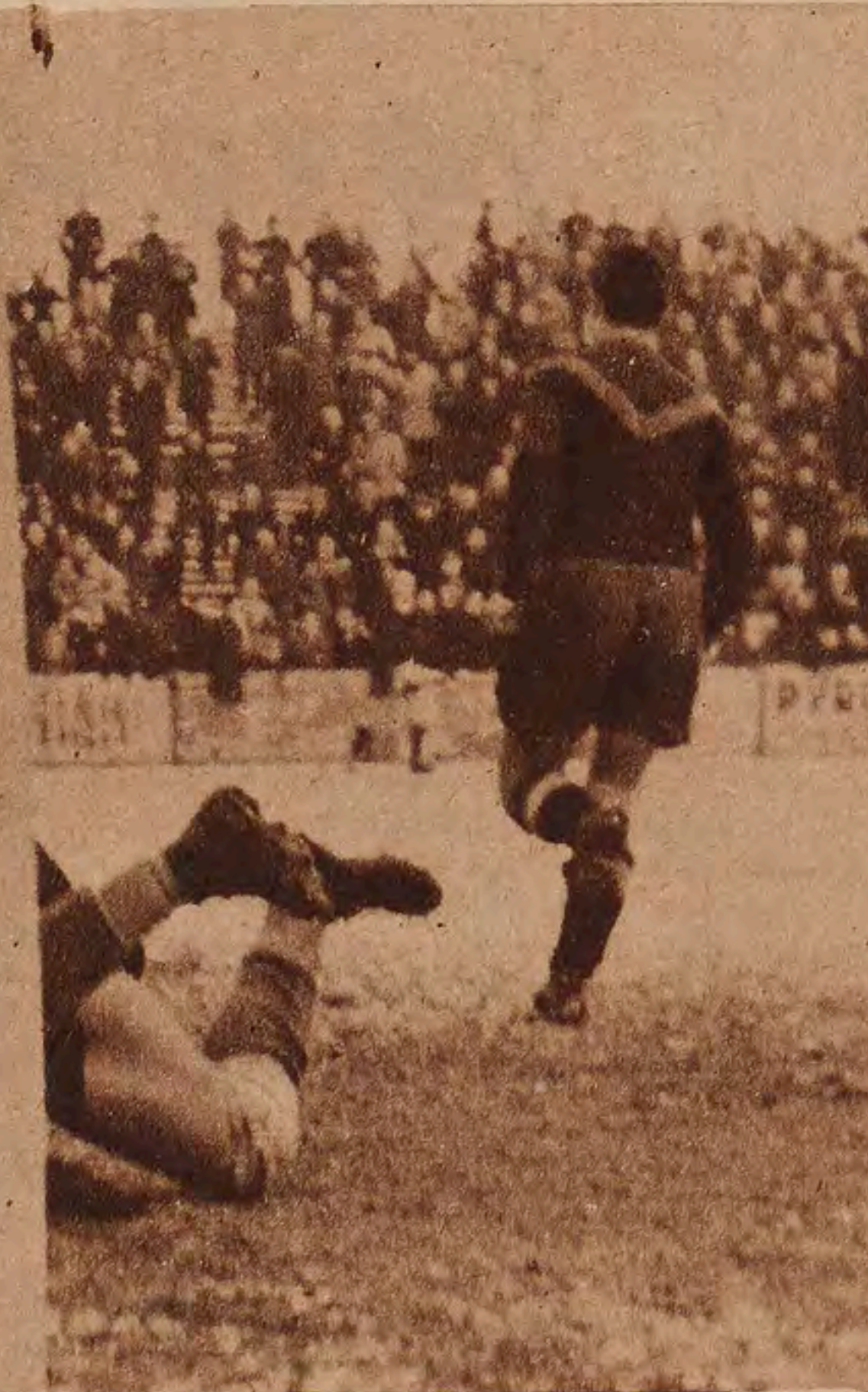
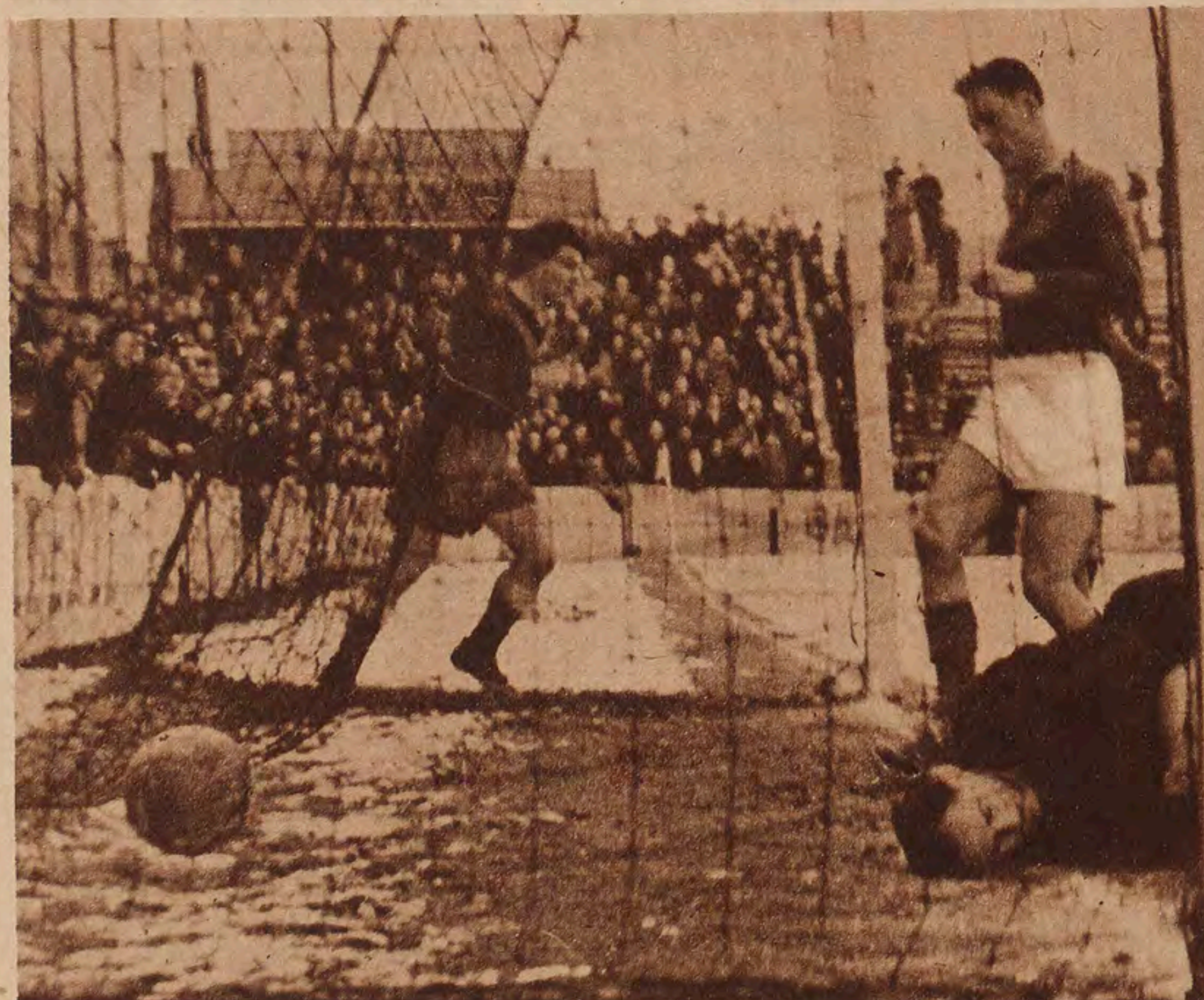
GESTES DE BOXEURS ? NON DE FOOTBALLEURS...



ST-OUEN : ROUEN - LE HAVRE 2 - 2
Garcia, à droite, et Dehaies donnent l'impression de vouloir se boxer. Au fond Salson



ST-OUEN : C.A. PARIS - TROYES 0 - 0
Explication singulière entre Renard et Boulanger ? Non, les deux joueurs ont manqué le ballon



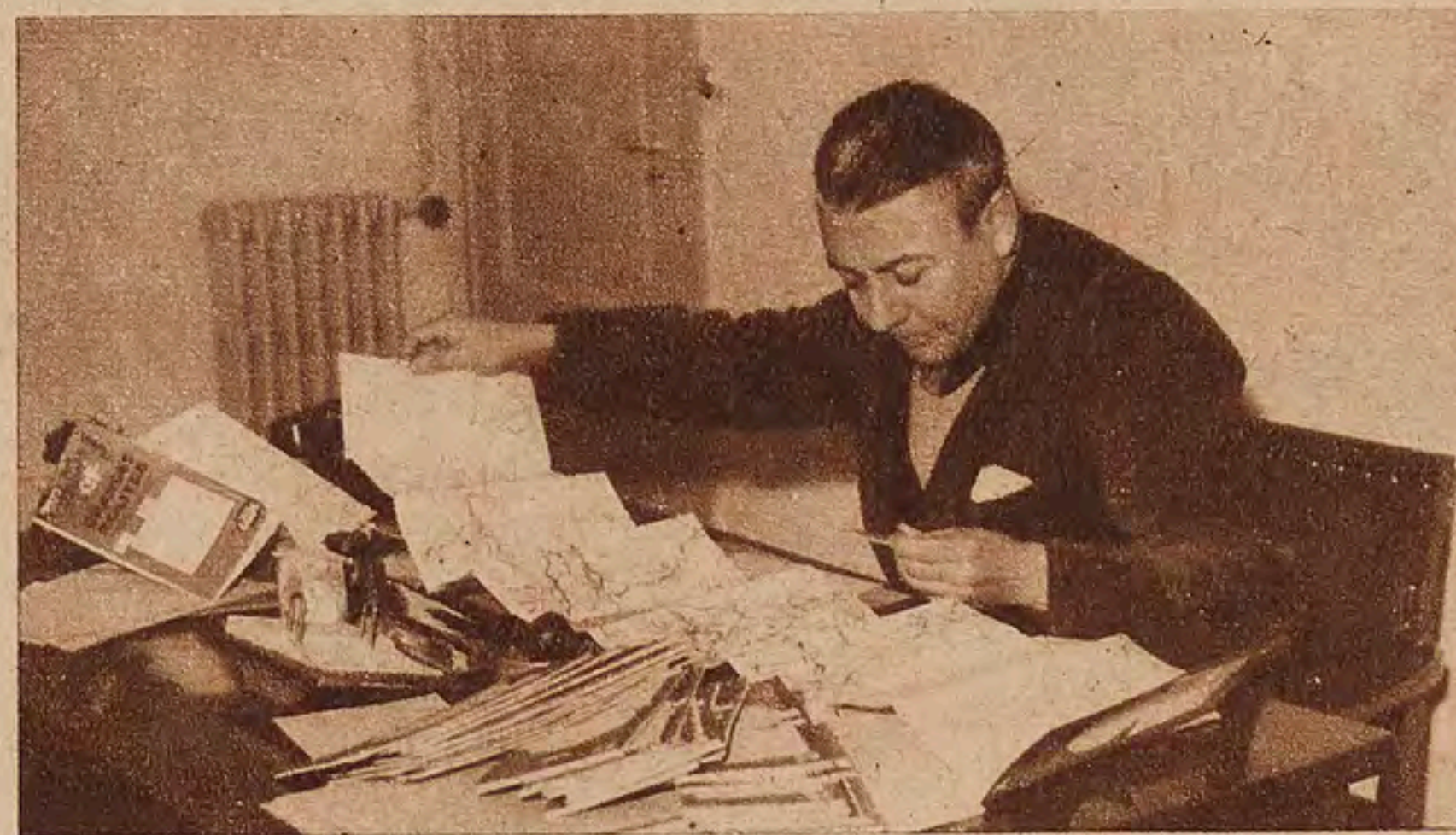
Le ballon est passé, les deux joueurs, englués dans la boue s'aident mutuellement pour arriver à maintenir leur équilibre

LILLE : Lille-Metz 5 - 3. Sévère fut le match qui opposait les équipes lilloise et messine, et efficaces les avants des deux camps. Baratte qui s'en retourne, a marqué le but. Gorius, le portier lorrain, s'est écroulé à terre. Rémy va chercher le ballon au fond des filets, Vandoooren qui est sorti du terrain, repart à sa place.

100 coureurs
175 véhicules
600 personnes
13.750 chambres



M. Charles Joly, technicien du "Tour" examine les dossiers que lui présente sa secrétaire (en haut) et sur la carte (en bas), montre à l'envoyé de "BUT" l'itinéraire que suivront les coureurs en 1947.



Ce coureur, qui triomphe sur les pavés du Nord, n'est autre que Sylvère Maes, dernier vainqueur du "Tour" (ci-dessus) Jean Garnault, commissaire général, étudie, sur les cartes, le parcours qu'il va mettre deux mois à boucler pour mettre en place l'organisation. Henri Manchon fait partie tout comme le soigneur Renard (à g.) des maubles du "Tour". Cette année, il sera directeur sportif



LE TOUR pour retrouver les routes de 1939, fait ses comptes. PAR René MELLIX

A quatre mois du départ (25 Juin), où en est l'organisation technique du Tour de France 1947, le premier d'après-guerre ? Pour le savoir nous avons rendu visite à M. Charles Joly, directeur du Parc des Princes, qui, avec amabilité, nous a donné de précieux renseignements qui peuvent rendre optimiste.

Mais, écoutons M. Joly qui devient le "Deus ex Machina".

- A quelque chose près, l'organisation du "Tour" est dirigée par le même état-major que celui de Monaco-Paris 46, c'est à-dire : MM. Jacques Goddet, président, directeur général du Parc des Princes, Jean Garnault, commissaire ou secrétaire général - sa fonction reste à désigner - et moi-même. Ce Comité est contrôlé par M. Kacuze, délégué du ministère de l'Information. Dès le 1er mars le commissaire général, qui sera sûrement Jean Garnault, partira en voiture sur le parcours pour organiser les étapes ; sa tournée durera deux mois.

- Vous conservez la formule par équipes nationales et régionales ?

- Oui. Certains directeurs sportifs n'étaient pas d'accord, mais ça s'arrange ; d'ailleurs, M. Kacuze, représentant du Gouvernement, a insisté pour que l'épreuve ait un plus grand prestige, que

cette formule soit appliquée.

GENÈVE ET LYON EN CONCURRENCE

- Comme "Paris Presse" l'a annoncé le premier, le "Tour" comprendra 21 étapes et cinq jours de repos ?

- C'est exact. Cependant les étapes ne sont pas encore définitivement fixées ; c'est ainsi que les villes de Genève et Lyon sont en concurrence. Pour l'instant, les villes de Briançon et de Pau sont officiellement désignées pour les journées de repos, les trois autres le seront sous peu, et en tout cas il y en aura une avant Briançon. Question parcours, il y a de fortes chances pour que finalement ce soit celui-ci : Paris-Roubaix ou Lille, Roubaix ou Lille-Reims, Reims-Luxembourg, Luxembourg-Strasbourg Strasbourg-Besançon, Besançon-Genève ou Lyon, Genève ou Lyon-Grenoble, Grenoble-Briançon (Galibier), Briançon-Digne (Isard, Vars et Allos), Digne-Monte Carlo. Monte-Carlo - Marseille, Marseille - Béziers, Béziers-Carcassonne, Carcassonne-Toulouse, Toulouse-Pau (Aspin - Tourmalet, Aubisque), Pau-Bordeaux, Bordeaux - La Rochelle, La Rochelle - Vannes Vannes-Saint Brieuc, Saint-Brieuc - Le Mans, Le Mans-Paris.

DIX ÉQUIPES, CENT COUREURS 175 VÉHICULES

- Combien y aura-t-il d'équipes au départ ?

- Dix : cinq nationales ou nationales mixtes et cinq régionales, toutes composées de 10 coureurs. Nous comptons sur une équipe complète pour la France, la Belgique et l'Italie ; les mixtes seraient constituées avec la Suisse, à moins qu'elle ait dix coureurs, le Luxembourg et la Hollande. Les équipes régionales seront formées d'une façon homogène sans tenir compte très exactement de la position géographique ; elles pourraient porter les noms suivants : Ile-de-France, Bretagne, Sud-Ouest, Sud-Est, Nord-Est. Chaque équipe aura à sa disposition un directeur sportif, un soigneur, un mécanicien, une voiture ; il y aura une camionnette pour deux équipes et, en plus, un directeur sportif général, qui sera Henri Manchon, et un chef masseur. Le directeur de la course sera M. Jacques Goddet, et je serai directeur-adjoint.

- A combien estimez-vous le nombre de voitures et de motos qui suivront l'épreuve ?

- Je suis au-dessous de la vérité en disant 175, caravane publicitaire com-

prise. Nous comptons au minimum sur 80 voitures et 25 motos de presse. En tout coureurs, officiels, personnel et suivants cela représentera un peu plus de 600 personnes pour lesquelles il nous faudra trouver tous les jours environ 550 chambres, soit, pour 26 jours, 13.750. Vous voyez d'ici les difficultés qu'il faudra surmonter.

- Et le matériel ?

- Tout sera fourni par l'organisation : vélos, équipements, boyaux, etc. Nous aurons mille paires de boyaux, ce sera, je pense, suffisant, d'autant plus que nous ne ramèneront pas cent coureurs à Paris.

- Question financement, où en êtes-vous ?

- Les contacts sont pris avec les journaux parisiens et régionaux. Nous demandons à ces derniers, en plus de leur appui financier, leur concours publicitaire et sur le plan local, de nous faire accorder, s'ils le peuvent, des facilités au point de vue logement, ravitaillement, organisation matérielle des arrivées, etc.

Comme l'on peut s'en rendre compte la direction du Parc des Princes a activement poussé l'organisation du Tour de France 1947. Soyons optimistes. La "grande boucle" est en bonnes mains et, du 25 juin au 20 juillet, elle connaît un immense succès.



Debruycker vainqueur de ses 9èmes 6 Jours, catapulte Bruneel, meilleure individualité à Anvers où il a triomphé pour la première fois dans une "6 Days"

8 Millions Belges aux 6 jours d'Anvers ou Bruneel-Debruycker furent victorieux

Tandis que leur équipier roule, Godeau Lapébie, Boeyen, au 1er plan, Van Steenberg, Debruycker Savelberg, Bruylant déjeunent au restaurant



Avec quel délice Achille Bruneel déguste tel un enfant sage, ce petit pain beurré et, de plus, recouvert de confiture



C'est fini, Schulte-Boeyen, bien coiffés, souriants, heureux d'être seconds, vont aller faire leur tour d'honneur.

(de notre envoyé spécial.)
ANVERS.- Le Sportpaleis, pendant le déroulement de ses premiers 6 jours d'après-guerre, faisait penser à un cirque avec ses trapèzes et leur filet, ses acrobates cyclistes, ses clowns et son orchestre de cuivres... Sur la piste les coureurs remplaçaient les chevaux, et Bruneel le Magnifique y faisait cavalier seul.

Sous les flonflons de musique et une nappe de fumée, tellement dense que d'un virage à l'autre on avait du mal à distinguer les concurrents, pendant 6 jours et 6 nuits, 180.000 spectateurs calmes, froids, comme rarement nous en avons vus, ont suivies péripéties de ces "6 Days". Le directeur, l'intraitable M. Van Gestel, se frottait les mains : 8 millions de recettes, soit 24 millions de nos francs, au cours officiel, et 40 au "noir"; tous frais payés, il lui reste suffisamment pour amortir les frais de reconstruction du vélodrome bombardé et il peut envisager pour la première fois, la distribution d'un petit dividende aux actionnaires.

Si, du point de vue succès populaire, les 6 Jours d'Anvers 1947 en ont connu un formidable, inespéré, il n'en a pas été de même dans le rayon sportif. De l'avis de tous nos confrères belges ayant assisté aux sept précédentes épreuves de ce genre disputées depuis 1934 à Anvers, celle de cette année, nous l'avons constaté les deux derniers jours, a été d'une rare monotonie. Trois heures de dures et rapides chasses par soirée, c'est tout ce que le public pouvait voir. Ajoutez à cela un classement fantaisiste établi par des commissaires incapables et vous aurez compris. Des équipes à dix tours étaient annoncées quelques instants plus tard à un tour sans avoir rien fait. Et le public ne disait rien. Ah ! si ça avait été à Paris...

La trinité des "grands", Bruneel-Debruycker, Schulte-Boeyen, Sérés Lapébie, a dominé le lot, mais nous devons dire que, sans les erreurs des commissaires, l'équipe française aurait dû triompher avec deux ou trois tours d'avance tant elle était forte, a fait impression.

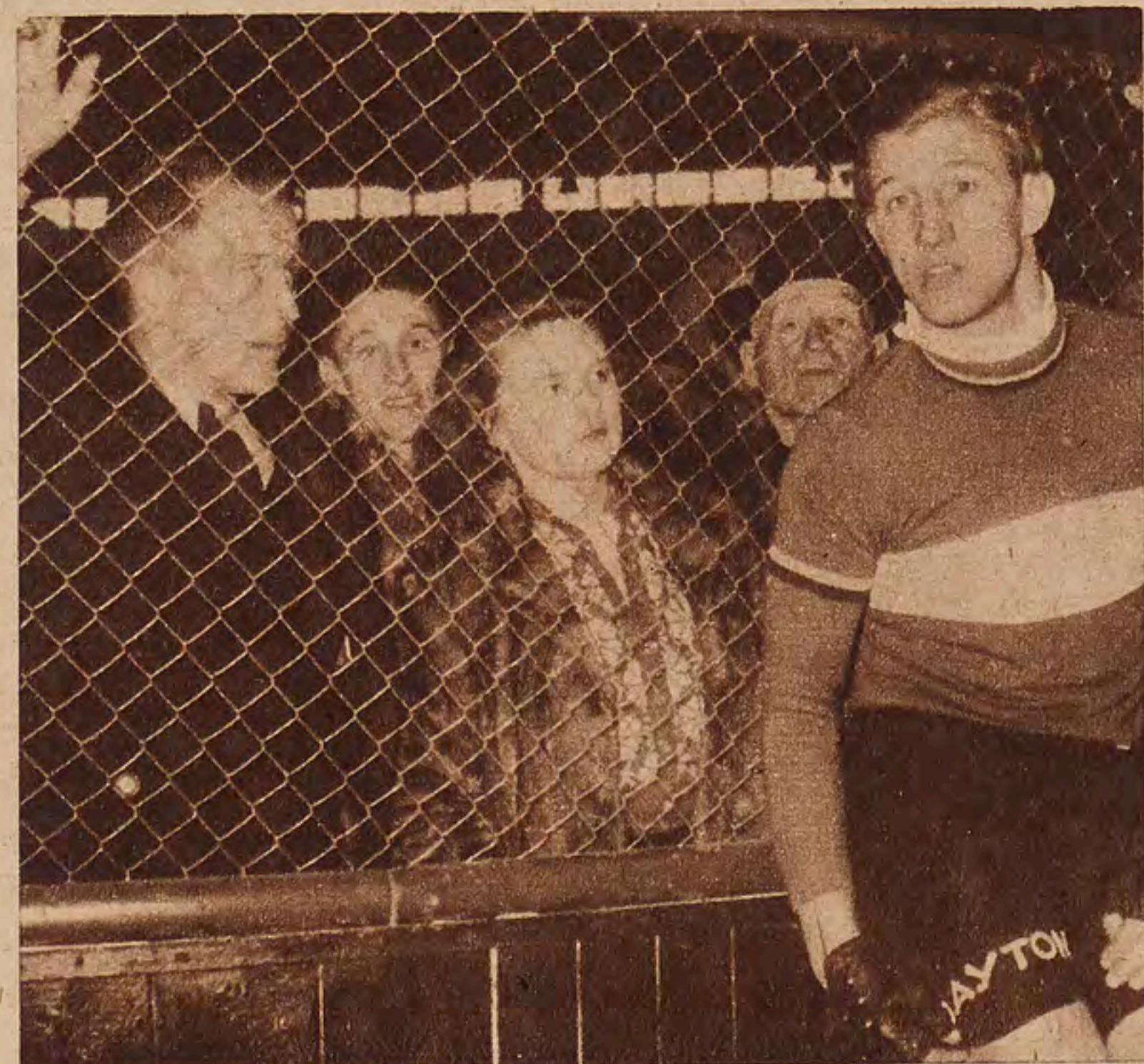
A PARIS, SÉRÉS-LAPÉBIE SÉRONT LES FAVORIS.

Bruneel, le plus rapide de tous avec Van Steenberg, a terminé les 6 jours sur une civière. En effet, après avoir coupé la ligne d'arrivée, Achille a télescopé un commissaire et a fait une chute si brutale qu'il est resté K.O. vingt minutes durant.

Trois jeunes belges se sont révélés excellents six-daymen : Adriaenssens, Depaue, et de Meulemeester qui ont sidéré leurs compatriotes. Guimbretière-Le Nizerhy, très bien pendant 142 heures, se sont effondrés dans les trois dernières. Il est vrai qu'ils ne recevaient d'aide de personne. Quant à Godeau-Dousset, leur abandon à 30 heures de la fin a définitivement mis fin à leur association. - R.M.

LE CLASSEMENT.

1-Bruneel-Debruycker, 228 pts., en 145 heures 3.183 kms. 735; 2-Schulte-Boeyen, 71 pts.; 3-à 1 t. Sérés Lapébie, 96 pts.; 4-à 2 t. Naeye-Van Simaeys 168 pts.; 5-Kint-Van Steenberg 92 pts.; 6-Pellenaers-Middelkamp, 87 pts.; 7-à 3 t. Fruythor-De Meulemeester, 187 pts.; 8-Adriaenssens-Janssens, 102 pts.; 9-Cools-Thyssen, 101 pts.; 10-à 4 t. Van den Broeck-Savelberg, 32 pts.; 11-à 9 t. Guimbretière-Le Nizerhy 2 pts.



Non, Schulte n'est pas en prison, mais derrière un grillage qui barrait aux resquilleurs le quartier des coureurs.



Tous les coureurs ont souffert des yeux. La fumée en a été la cause. Ici, Arthur Sérés soigne ses yeux à l'eau fraîche.

TWICKENHAM a obtenu sous la neige un sursis de 2 mois

"LA BELLE OCCASION" perdue... ou remise



Il est 16 heures, samedi 22 février, mais il n'y a pas un seul joueur sur le terrain désert de Twickenham

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

Gaston BENAC

LONDRES.- Eh bien non ! ce n'est pas encore cette fois que j'aurai vu le dompteur britannique dévoré par le lion français. L'entrée dans la cage centrale de Twickenham n'a pas eu lieu. J'espère bien que cet "accident" que j'attends depuis 1911 n'est que partie remise. Un sursis de deux mois est accordé au dompteur. J'espère tout au moins que ce n'est là qu'un sursis.

Evidemment on peut aujourd'hui, en songeant à tous les faits imprévisibles qui peuvent se produire, déclarer que jamais l'occasion n'aura été aussi belle que celle que nous avons raté samedi. Pas un blessé, pas un malade, et tous en pleine forme, en très grande forme, et animés d'un moral formidable. C'était trop beau.

On peut se demander aujourd'hui, en effet, si le championnat ne va pas nous "casser" quelques uns de ces "objets" à peu près irremplaçables que sont les Bergougnan, les Lassègue, nos avants, nos centres, Terreau, Alvarez. Enfin si un génie malfaisant ne va pas porter une main sacrilège sur ce bel ensemble qu'est l'Equipe de France de rugby. Car nos réserves sont très minces, et nos équipes de clubs qui se stabilisent sans éclat sous le signe de la compétition officielle comportent, à côté de brillantes individualités, des trous tels qu'on peut soutenir qu'il n'y a en France qu'une très grande équipe, l'équipe nationale.

PELERINAGE A TWICKENHAM.

J'ai voulu faire un pèlerinage à Twickenham pour revoir ce stade mascotte enfoui au milieu de trois tribunes, dont deux à deux étages, et de gradins en ciment armé qui montent à la hauteur d'un cinquième étage. Il y a 17 ans que je n'avais pas contemplé ce terrain magnifique sur lequel l'équipe de France subit sa dernière défaite en 1931. Il neigeait depuis la veille, un vent glacial balayait la campagne, et sur la paille qui recouvrait le gazon, une couche blanche, épaisse de trois centimètres, était complètement gelée.

- Pas de chance pour les Français, me dit en petit nègre le seul être humain qui hantait ces lieux évanescents et glacés.

Les deux pendules de Twickenham marquaient quatre heures. Si le match avait eu lieu comme nous l'espérions tous, le destin de l'équipe de France eut été, à ce moment là, en train de s'accomplir, un quart d'heure après le début de la deuxième mi-temps.

- C'est la première fois depuis 1910 qu'un match international est remis à Twickenham, me disait la veille un dirigeant de la Rugby Union.

C'est la première fois aussi qu'un match international auquel participe la France est renvoyé. Et sur les 285 matches joués par l'équipe d'Angleterre depuis 1871, sept seulement furent remis dans l'espace de 75 ans...

DESILLUSION...

Quelle désillusion dans le clan des joueurs, des dirigeants et des supporters français lorsqu'ils apprenaient jeudi à 17 heures, deux

heures à peine après leur arrivée à Londres, que le match n'avait pas lieu. Alors que le ciel semblait s'être radouci.

- C'est infolent de faire coïncider cette décision avec notre arrivée; ils ont eu peur d'être battus ! s'exclamaient les plus énervés.

- Ils veulent ménager leur terrain, ajoutaient les autres...

Certains dirigeants de la Rugby Union semblaient cependant désireux de voir le match se dérouler normalement. Mais le vieux M. Cooper déclara énergiquement, sur un ton qui n'admettait pas de réplique :

- Non le match ne peut avoir lieu. Le terrain est injouable.

Les événements devaient le lendemain lui donner raison, car il neigea tout le vendredi. Il ajoutait :

- Nous avions averti la Fédération Française de surseoir au départ de l'équipe jusqu'au vendredi matin. Nous devions lui donner une réponse par téléphone le jeudi soir. Nous étions à peu près certains que le match ne pourrait avoir lieu, la météo étant trop éloquent hélas sur ce point.

Evidemment la F.F.R. a voulu mettre tous les atouts de son côté, et n'envisageait que le côté sportif, a préféré dépenser inutilement 300.000 francs de frais. Au cas où...

De son côté, la Rugby Union a cherché de son mieux, il faut en convenir, à rendre le séjour agréable aux joueurs français, aux dirigeants et aux sélectionneurs en les conviant à un dîner, à une représentation de music-hall, tandis qu'un club londonien invitait l'équipe à danser au

Savoy... Mais ce n'était là que remède à l'eau de rose. On ne s'amusait pas de bon cœur... Et malgré les visites au bar Berlemont, les achats, on revenait toujours à la même pensée : "Quelle belle occasion envolée !"

TOUTE LA PROVINCE A LONDRES.

Mais que dire des supporters venus de tous les points de la France pour voir... Londres sous la neige. Des groupes venus de tous les jolis coins de France où l'on joue à la balle ovale, erraient moroses dans les rues de Londres couvertes de neige glacée. Les lourdaux ayant en tête MM. Bégère et Henri Bordes, les plus nombreux, couvaient comme des mères poules Prat et Buzy, les agenais, les toulousains, les brivistes, plus dispersés, gardaient néanmoins le contact avec l'équipe logée en "Grovenor" devant la Gare Victoria. Decazeville, Cahors, Montauban, Bourg, Romans et bien d'autres villes étaient également représentées. Et si l'ancien international Communeau, de Beauvais, Henri Crevel délaissant le football, le vétéran Léon Desfossez, portaient à la boutonnière les couleurs du Stade Français, tous les autres clubs parisiens avaient des délégués. Mais le recordman de la distance était un isolé, M. Maury, d'Esperanza qui reviendra le 19 avril comme les autres. Ils devaient être 300 pour effectuer ce voyage touristique, pour vivre à Londres la déception de l'occasion perdue. Ils seront plus de 1.000 dans deux mois... Et Berlemont devra faire agrandir à cette occasion sa petite salle de Dean Street devenue la véritable ambassade du sport français à Londres.



L'équipe de France sur un bateau de sauvetage qu'elle n'aura pas à utiliser. De g. à dr. 1er rang: Prat, Basquet, Junquas, Gomès, debout: Lassègue, Sorrondo, Buzy, Garrigues, Soro, Caron, Prin Clary, Bergougnan, Alvarez, Mathieu, Gaussens.



L'équipe de France se réunissait tous les jours à l'apéritif chez Berlemont où elle retrouvait l'atmosphère de Paris.



Twickenham Station. Quatre français seulement sur le quai: Mr. Chaise, le boxeur Mougin, la fiancée du professeur Brugnon, Brugnon, Gaston Bénac



Jauréguy et Verger discutent tactique avec l'ailier Pebeyre et le centre Sorrondo



Quatre de Toulouse: Gaussens, le sélectionneur Galau, M. Dalbert, Lassègue



C'est en vain qu'Alvarez avance devant les lourdaï: "Dimanche j'en vous marquerai un drop!" Ces derniers, en haut, Prat et le président Beguère H. Bordes, Buzy, se montrent un peu sceptiques



Les agénais Gomès, Matheu, Basquet, se sont groupés autour de Laurent, d'un dirigeant du S.U. Agenais, et du fumelois Jeannot Vissol.



Sorrondo, Basquet, Matheu n'ont plus le sourire au petit déjeuner du vendredi; hélas! le match tant attendu est remis de deux mois.



Bergougnan, Jol et Prin - Clary demandent à un policeman sportif ce qu'il pense de l'équipe d'Angleterre. Après la promenade en autobus, Alvarez, Prin-Clary, Junquas, Garrigue, rejoignent l'hôtel.



Promenade dans Londres. Attention la circulation est à droite, dit Junquas à ses camarades en s'aventurant le premier sur la chaussée



REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE de Jacques NORMAND.

Ceci s'est passé dimanche

ROUBAIX et STRASBOURG BATTUS LILLE SE RAPPROCHE DE REIMS

Roubaix battu par Nancy, Strasbourg défait chez lui par Toulouse, le Stade Français en échec à St-Etienne, voici les faits sensationnels de la 28^e journée du Championnat de Division Nationale.

Reims n'a pu jouer à Lens, dont le terrain était impraticable, et Lille, vainqueur de Metz, a profité de la situation pour se rapprocher sérieusement des deux premiers, qui sont encore Reims et Roubaix. Mais le regroupement qui s'est effectué ne permet pas de déceler le vainqueur probable du Championnat. Si Reims bat Lens, il aura deux points d'avance sur Roubaix, trois sur Lille et Strasbourg et quatre sur le Stade Français. Le titre détenu par Lille sera pour l'un des cinq clubs précités, c'est certain, mais lequel ? Lille voit sa cote monter.

Belle remontée de Toulouse

On ne peut passer sous silence la remontée en flèche de Toulouse, qui après avoir vaincu Metz, il y a huit jours, a réussi dimanche à battre Strasbourg - les deux exploits sur terrain adverse - De sorte que Toulouse 18^e au classement, il y a moins d'un mois, est aujourd'hui 11^e. Le spectre de la relégation s'éloigne de la cité rose, et aussi de Nancy dont l'équipe a pris dimanche deux points particulièrement précieux parce qu'insusperés.

Mais le Racing, Rouen, Montpellier, les Girondins et Lens se trouvent plus mal en point que jamais, et il apparaît que trois d'entre eux accompagneront le Havre en deuxième division la saison prochaine.

Marseille a gagné des places et St-Etienne s'est retrouvé devant le Stade Français.

Il convient pourtant de signaler que Marseille a risqué gros dimanche en présentant au Parc des Princes une formation amputée de Dahan, Libérati, Rodriguez, Zatelli. L'O.M. a gagné, on ne peut donc lui reprocher d'avoir mis au repos contre de ses meilleurs joueurs. Pourtant, on peut avancer qu'il y a des essais osés.

En seconde division, les clubs de tête ne se sont pas laissés surprendre.

Sochaux a acquis un succès confortable sur Colmar, Nantes a difficilement battu Nice et Lyon en a fait autant à Besançon. Si Sochaux est toujours nettement détaché, la lutte pour la deuxième place est plus vive que jamais.

Nantes et Lyon sont les plus sérieux candidats à cette place, avec Valenciennes et... Angers qui a battu Amiens, tandis que Valenciennes prenait le meilleur sur Béziers.

Lucien GAMBLIN.

RESULTATS

DIVISION NATIONALE - Lille bat Metz 5-3; Rouen et Le Havre 2-2; Toulouse bat Strasbourg 3-1; Sète et Red Star 1-1; Nancy bat Roubaix 2-0; St-Etienne et Stade Français 1-1; Rennes bat Girondins 3-2; Cannes et Montpellier 2-2; Lens-Reims remis; Marseille bat Racing Paris 2-1.

II^e DIVISION - Angers b. Amiens 2-0; Perpignan b. Clermont 1-0; C.A. Paris-Troyes 0-0; Valenciennes b. Béziers 3-1; Sochaux b. Colmar 6-1; Angoulême b. Avignon 8-2; Lyon b. Besançon 1-0; Nîmes et Douai 2-2; Le Mans b. Antibes 1-0; Toulon b. Alès 2-0; Nantes b. Nice 1-0.

HEUREUSE VICTOIRE DE MARSEILLE

PARC DES PRINCES - Avec cinq joueurs réserves : Bouchaid, Pujalte, Fontaine, Salem, Amar, l'O.L. Marseille a réussi à vaincre dimanche la falote équipe du Racing de Paris, qui pourtant ne fut pas favorisée par le sort. Ayant manifestement dominé en première mi-temps, mais sans réussir plus d'un but (Gabet) le onze parisien se fit remonter, puis dépasser après le repos. La défense du R.C.P. prit une part à la défaite de son équipe. Depuis surtout par son obstination à ne pas marquer l'adversaire. Les deux buts de Marseille ont été réussis par Robin et Maréville. Meilleurs joueurs : pour Marseille : Scotti, Amar, Salem; pour le Racing : Vaast, Lamy, Bongiorno, Gabet. - L.G.

L'affaire Ibrir est terminée. Les Girondins ne perdront qu'un seul match, celui contre Marseille, les autres clubs n'ayant pas déposé de réclamations.

TROIS BUTS DE BARATTE CONTRE METZ

LILLE.- Metz avait remplacé Tessier et Hoffmann. Mais son équipe se comporta très bien devant celle de Lille. Cependant, peu après la mi-temps, le L.O.S.C. menait par 3 buts à 1, dont deux pénalités réalisés par Baratte, Tempowski ayant signé le troisième point.

Forçant le rythme de leur jeu, les Lillois ajoutèrent deux points à leur tableau par Baratte et Lechantre. Mais les lorrains, par Both et Baillot réduisirent l'écart. A noter que les deux formations terminèrent la partie sans leurs portiers, Germain à Lille, Gorius à Metz, qui, blessés peu avant la fin, furent remplacés par Baratte et Rémy.

STOCKHOLM.- Au prochain C.I.O., la Suède demandera l'organisation des 15^e Jeux Olympiques de 1952.

L'ECOSSE s'est ressaisie mais L'IRLANDE a gagné, 3 à 0 !

(De notre envoyé spécial Paulin-Virazel)

EDIMBOURG.- En faisant peau neuve, puisque six seulement des joueurs qui se trouvaient face à la France à Colombes, figuraient dans le XV d'hier à Murrayfield, l'Ecosse a dominé et failli battre l'Irlande qui elle n'avait remplacé que deux joueurs. Les avants écossais firent plus que "mater" le pack irlandais. Ils dominèrent en touche et dans le jeu ouvert où ils se montrèrent très ardents. Par contre, le talonnage de l'Irlandais Mullen assura la balle 8 fois sur 10 aux verts.

L'Irlande gagna par 3 à 0 un essai marqué dans les circonstances suivantes. A la 25^e minute de la deuxième mi-temps, une forte attaque écossaise venant d'être stoppée le ballon sortit au demi de mêlée irlandais Strathdec qui, blessé, n'avait pu jouer contre la France. Strathdec partant du côté fermé prit à contre-pied l'aillier adverse et devant l'arrière écossais passa à l'aillier Mullen qui marqua en coin.

Il résulte de ce match que l'Ecosse a trouvé des talents nouveaux en avants, et que le remplaçant d'Elliott blessé fut le meilleur du "pack". En demis, si Kyle, l'ouvreur irlandais universitaire fut le meilleur joueur sur le terrain, la paire de demis écossaise Anderson-Munro, ce dernier jouant à l'ouverture alors, qu'habituellement il opère au centre, fut excellente.

En résumé, les deux équipes l'Ecosse surtout, semblent s'être complètement ressaisies.

LE CLASSEMENT : 1 Irlande, 2 vict., 1 déf. ; 2 France, 2 vict. ; 3 Galles et Angleterre, 1 vict., 1 déf. ; 5 Ecosse 3 défaites.

PYRENEES ET ARMAGNAC JOUERONT LES DEMI-FINALES DE LA COUPE NATIONALE.

Deux quarts de finale de la Coupe Nationale ont été disputés dimanche.

Résultats normaux. A Montauban, l'équipe des Pyrénées a battu de 14 à 8 le quinze d'Ile de France tandis qu'à Lourdes, la sélection Armagnac-Bigorre triomphait par 14 à 6 de l'équipe du Poitou.

COUPE DE L'AVENIR : Lyonnais bat Ile de France 15 à 6; Armagnac-Bigorre bat Cote d'Argent 16 à 6; Roussillon bat Alpes 22 à 8.

AMICAUX - Bergerac bat Limoges 3 à 0; Toulon bat Grenoble 12 à 11; B.E.C. et Montpellier 3 à 3.

LES CLASSEMENTS

DIVISION NATIONALE - Reims 27 m. 37 p.; Roubaix 28-37; Lille 28-36; Strasbourg 28-36; Stade Français 28-35; Marseille 28-31; Cannes 28-31; Rennes 28-31; Red Star 27-30; Metz 28-27; St-Etienne 28-25; Sète 28-25; Toulouse 28-25; Nancy 28-24; Lens 27-23; Girondins 28-23; Rouen 28-22; Racing Paris 27-21; Montpellier 27-20; Le Havre 27-15.

II^e DIVISION - Sochaux 30, 25 m.; Nantes 34, 24; Lyon 33, 25; Valenciennes 31, 24; Besançon 31, 25; Angoulême, Colmar, 29; Angers 28, 24; Alès, Avignon, 28-24; Troyes, Nîmes 24, 25; Douai, C.A. Paris 21, 24; Toulon 21, 25; Amiens, Béziers 20; Clermont-Nice 19; Le Mans 18, 24; Perpignan 14, 23; Antibes 13, 25.

Le Jeudi 6 Mars, au Parc des Princes, en match inter-lignes, le Nord rencontrera l'Est.

M. Tibaldi arbitrera le match de Coupe Sochaux-Lille, le 2 Mars au Parc des Princes.

Le groupement a décidé de maintenir à 18 pour la saison 1947-48 l'effectif de la Division Nationale. Quant à la Seconde Division, quatre clubs au lieu des 6 prévus seront éliminés.

Le Stade Français fait les yeux doux au Rouennais Blondel.

LE TREIZE DE FRANCE EST FORME...

Pour rencontrer l'équipe d'Angleterre de rugby à treize à Leeds le 8 Mars, le treize de France a été ainsi constitué :

Arr.: Puig-Aubert; trois-quarts : Trescazes, Maso, Comes, Lespès; demis : (o) Caillou, (m) Combes; avants : Calixte; Brousse; Berthomieu, Ulma, Martin, Riu.

Il y a deux nouveaux internationaux : l'aillier Lespès (BB 13) et le pilier Riu (Roanne). Par contre, Volot est remplacé par Martin qui fait ainsi sa rentrée au talonnage.

RUGBY XII (Championnats) - Carcassonne - Toulouse 7-0; Marseille-Avignon 38-8; Roanne-B.B. XIII 38-0; Catalan XIII-Libourne 40-12; Lézignan-Lyon 11-3.

CLASSEMENT : 1 Roanne 50 pts; 2 Carcassonne 50 pts; 3 Marseille 48; 4 Lézignan 45; 5 B.B. XIII 44; 6 Catalans 44; 7 Toulouse 43; 8 Villeneuve 38 etc...

VOUS POUVEZ VOIR

FOOTBALL.- Coupe de France 8èmes de finale : 2 mars.- Au Parc des Princes: Sochaux-Lille.- A Marseille: Strasbourg-Cannes.- A Strasbourg Metz-Roubaix.- A Angers : Stade Français-Le Mans.- A Lyon : Red Star Angoulême.- A Sète: Marseille Bordeaux.- A Roubaix: Le Havre Valenciennes.- A Bordeaux: Reims-Angers

RUGBY A XV.-Championnat (8ème de finale, 2 mars).- A Brive: Agen-Vichy.- A Perpignan: Toulouse-Toulon.- A Toulouse: Montferrand-Biarritz.- A Biarritz : Lourdes-Tyrosse.- A Agen : Castres-Tarbes.
Poule de Quatre.- A Paris (Stade



BARBARA ANDERSON

nouvelle son a conquis le public

Les exhibitions de Barbara Dick Button furent au Palais de la révélation. On dut convenir que la canadienne était supérieure à son aîné Karl Sch.

M. Pierre Bourdan, ministre et des Sports a décerné de l'Education Physique à Barbara, le meilleur que Karl Sch. trouve être la première s.

bénéficiant de cette distinction. Les hockeyeurs du Racing de Vienne par 15 b.

Charléty): P.U.C.-A

RUGBY A XIII.-Championnat Paris XIII-Lézignan; Marseille-Villeneuve XIII; Carcassonne-L. Avignon; Cavallion

BOXE.- Le 25 février, Bahri-Bruno Coro.- Central: 1/2 final de France amateurs. Japy: Finales Championnats amateurs.

CYCLISME.- Au Vel'd'Or, 1ère journée du Critérium de demi-fond.

he... TUS IMS



ANN SCOTT

Sonja Henie
samedi
de Paris

ns de Barbara Scott et de
t au Palais des Sports une
c convenir que la championne
supérieure à Sonja Henie et
e Karl Schaeffer.
dan, ministre de l'Informa-
a décerné la médaille d'or
sique à Barbara Scott qui se
rnière sportive étrangère
tte distinction.
ars du Racing ont disposé
e par 15 buts à 3.

ir cette semaine ...

U.C.-Avion Bayonnais

.-Championnat (2mars)
ézignan;Albi-Toulouse;
lleneuve;Catalans-BB
onne-Lyon; Libourne-
aillon-Roanne.

février au Central:
Coro.-Le 1er mars au
finales championnat
ateurs.- Le 2 mars à
Championnat de France

Vel'd'hiv, (2 mars)
du Criterium d'hiver

LES COLLABORATEURS de But ONT VU POUR VOUS...

ROUES LIBRES...

Marius Chocque, père de Paul et de Georges est décédé à l'âge de 68 ans. Ses obsèques auront lieu mardi matin à Viroflay. Nos condoléances.

Gerrit Peters dont le bras a été déplaqué vendredi, compte faire sa rentrée dans deux mois.

Reynès s'est fracturé la clavicule au cours de l'américaine du Vel d'Hiv.

Michiels a enlevé, à Bruxelles, le Critérium belge de cyclo-cross, couvrant les 24 kms en 1 h 11 m. devant de Cosper et Vercray, même temps.

Acou-Thyssen, 66 pts, en 3 h.135 km.770 ont enlevé l'américaine de Zurich avec 1 t. sur Pellenaeers-Diggelmann, à 2 t. Koblet-keller à 3 t. Mignat-Guillier; à 5 t. Knecht-Kubler Weillenmann frères; à 7 t. Bartali-Coppi, Wambst Grauss etc... Schulte-Boeyen ont abandonné.

TOULOUSE - Alex Jany ne part pas en Amérique le 9 Mars. Il s'attaquera à plusieurs records à cette date à Toulouse, ainsi que Georges Vallerey.

LES FRANÇAIS partent trop vite LES RUSSES dominent et gagnent

Les Russes ont envoyé une très forte équipe, certainement leur meilleure, au Cross de "l'Humanité", disputé sur la piste de l'hippodrome du Tremblay rendue lourde par le dégel.

Contrairement à nos représentants, les coureurs soviétiques partirent sagement et produisirent leur effort décisif dans les 3 derniers kilomètres. Ils dominèrent Gaillot et Allix qui se prodigèrent trop.

Pujazon, évidemment, n'était pas là, mais n'oublions pas que les Russes lui tinrent tête l'année dernière.

Pougatchevski et Prjevalski ne sont pas les premiers venus. Celui-ci est recordman de son pays des 800 m. en 1' 52" 6/10 et champion des 1500 m. en 3' 56" 4/10; celui-ci champion des 10.000 m. en 31' 18".

Le Yougoslave Stefanovitch, qui tenta crânement sa chance en fin de parcours surprit agréablement. Les Finlandais déçurent.

Côté français, Cérou Sassier et Silvestri furent les meilleurs avec Gaillot qui revient en forme et Allix, qui parut en déclin.

Les Russes furent d'ailleurs les grands vainqueurs. Leur équipe féminine remporte les 7 premières places avec une remarquable aisance.

Chez les Juniors, nous eûmes un Championnat de France avant la lettre entre le Toulousain Sanders et le Lyonnais Manjot. Cette fois, Sanders l'emporta nettement.

Raymond MARCILLAC.

RESULTATS.- 1 Pougatchevski (URSS) 11 kms 600 en 42' 8"; 2 Prjevalski (URSS); 3 Stefanovitch (Yougoslavie); 4 Tuleniev (URSS); 5 Kazantsev (URSS); 6 Gaillot; 7 Allix; 8 Varkourov (URSS); 9 Ermolaiev (URSS); 10 Punko (URSS); 11 Cerou; 12 Szegedi (Hongrie); 13

TENNIS.-Championnat de France sur court couvert (du 1er au 9 mars) à Lyon, avec Pétra, Destremau, Cucelli, del Bello, Asboth, Szigetti, Bergelin, Johanessen.

SKI.- Championnat de France (du 27 février au 2 mars) à Megève.

CROSS-COUNTRY.- Championnat de France Scolaire et Universitaire (2 mars) à Brive.

NATATION.- Piscine Ledru-Rollin (2 mars).A 14 h.30:Quarts de finale du Challenge Roland Lévy. A 19 h. 30 : match triangulaire de l'O.S.S.U. Paris-Lille-Toulouse.

Roger RONDEAUX A RAVI LE TITRE NATIONAL A ROBIC

FONTAINEBLEAU.- Dans les sentiers gras de la forêt, la victoire remportée par Roger Rondeaux dans le Championnat de France de cyclo-cross, n'est pas une surprise. Le Rémois, devenu Parisien, a, en effet, terminé deuxième à Luxembourg et à la même place il y a huit jours à Genève. Il a pris sa revanche sur Jean Robic, qui, pour ne pas avoir pris la précaution de déjeuner assez tôt, a été malade, s'est accroché, mais s'est avoué vaincu dans les ultimes kilomètres.

Dans cette épreuve pour le premier titre de champion 1947, les Parisiens ont dominé une nouvelle fois les provinciaux : n'en comptons-nous pas six dans les dix juniors ! La lutte a été circonscrite entre Robic, Rondeaux, Jodet, Ceci et Oubron, les autres n'ayant jamais été dangereux. Au premier tour, Oubron était en tête, suivi de près par Jodet, Devreese, R. Danguillaume, Ceci, Piot, Robic, Rondeaux, etc... une chute sur le front faisait rétrograder Oubron et au premier passage des rochers, Robic était au commandement devant Rondeaux à 8"; Jodet et Ceci à 15"; Oubron à 25"; Piot à 55" etc... au deuxième tour, Rondeaux menait de peu devant Robic, mais avec 25" sur Ceci et Jodet; 50" sur Oubron, etc...

C'est en allant vers l'arrivée que Robic se relevait, terminait à pied à la 15^e place, laissant Rondeaux triompher seul. A signaler l'étonnant retour du Bordelais et ex-Olympien Pierre Chazaud, et la course courageuse du Breton Bobet, champion de France amateurs classé 11^e. R.M.

CLASSEMENT.- 1 R. Rondeaux (Paris) les 23 kms en 1 h 7' 21"; 2 Jodet (Paris) à 17"; 3 Ceci (Paris) à 21"; 4 Oubron (Paris) à 52"; 5 Chazaud (Bordeaux) à 2'32"; 6 Piot (Paris) à 2' 49"; 7 Fauvel (Paris); 8 Devreese (Lille); 9 Lemoine (Rouen); 10 Moncassin (Toulouse); 11 Bobet; 12 Ramoulux; 13 R. Danguillaume; 14 Demanes; 15 Robic, etc...

LONDRES.- Le cross des Comtés du Sud a été gagné à Ascott par Herbert en 54'4", devant Holmey et Patton. Tandis que le cross d'Angleterre des juniors est enlevé par Burfitt que l'on considère déjà comme un finaliste du 1.500 aux prochains Jeux Olympiques.

A.Sérès-Lapébie ont battu

Kint-Van Steenberghe d'un point

Au Vel d'Hiv, devant la grande foule, les équipes sortant des 6 Jours d'Anvers : Sérès-Lapébie, Kint-Van Steenberghe, Guimbretière-Le Nizerhy ont, sur la fin du Prix Wambst - Lacquehay, dominé leurs adversaires dans les sprints. Ce n'est qu'avec un petit point d'avance que les Français ont battu les Belges sur le poteau, remportant ainsi leur deuxième victoire de l'hiver à Paris.

Bruneel, blessé, était remplacé par Kaers, mais Debruycker, souffrant d'un furoncle, a abandonné au bout de 40 minutes. Reynes, s'étant blessé en tombant, Testu a alors fait équipe avec le colosse Kaers-Landrieux. Landrieux-Le Boulch, Goussot-Prévotal, Goujon-Carrara ont tenu longtemps la tête, mais dans les 30 dernières minutes ont été débordés par la plus grande vitesse des six-daymen anversois.

Gouéry devant Legendre et Lohmuller; Cavanna, Costes, Roux, Del Gréco et le C.S.M. 7^e ont remporté les épreuves de lever de rideau. R.M.

Les résultats.

1. A.Sérès-Lapébie 27 pts, en 3 heures - 137 kms 530; 2. Kint-Van Steenberghe 26 pts; 3. Guimbretière-Le Nizerhy 17 pts; 4. Goujon-Carrara 10 pts; 5. Goussot-Prévotal 4 pts; 6. Landrieux-Le Boulch 3 pts; 7. à 1 tour Chapatte-Bethery; 8. à 2 tours Goutal-Surbatis; 9. Kaers-Testu.

JEAN MOUGIN ENVOIE QUATRE FOIS SON ADVERSAIRE A TERRE .MAIS ...

LIVERPOOL.- (de notre envoyé spécial).

Au Stadium de Liverpool, devant 12.000 spectateurs, Jean Mougin en grande forme, expédia 4 fois à terre au 2^eme, au 3^eme, au 5^eme et au 7^eme round, son adversaire Hantone. A la stupefaction générale, et sous les huées, ce dernier n'en fut pas moins déclaré vainqueur. Une ovation formidable fut faite à Mougin qui boxa en champion.

Mougin qui a la main droite légèrement abîmée, va se faire opérer à Paris. G.B.

Emile FAMECHON et SANDEYRON à NOTTINGHAM mais pas... face à face.

--

LONDRES.- Le professeur Brugnion, qui vient de se fiancer avec une charmante jeune fille de Nottingham, Miss Mariel Plowright, a profité de son passage dans cette ville pour signer samedi un match qui opposera le 31 mars Emile Famechon à Jimmy Gill. Le même soir, Sandeyron sera opposé à Joe Curran qui fut le dernier adversaire malheureux d'Emile Famechon.

COUPS DE GONG...

Le prochain adversaire de Marcel Cerdan serait le vainqueur de la rencontre Abrams-Lévine qui a lieu le 7 mars à New-York.

Deux autres adversaires sont prévus pour Cerdan : Steve Belloise et Harold Green.

Robert Villemain rencontrera le 18 mars à Londres, Henry Hall, de Sheffield. Au cours de cette réunion, Al. Philipps sera opposé à Cliff Anderson pour le titre impérial des "plume".

Cyril Gallie a battu à New-York, Patsy Giovanelli aux points.

Olle Tandberg a battu Luigi Musina par abandon au 8^eme round.

La prochaine réunion du Palais des Sports aura lieu le lundi 10 mars avec le programme suivant: revanche Degouve-Dauthuille, Walzack-Kouldri.

Marcel Cerdan est rentré du Maroc souffrant légèrement du coude droit... légèrepériostite consécutive à un choc, a pronostiqué Straboni qui le soigne.

Au programme du Seymour Hall de Londres, le 11 mars: Danahar-Kid Marcel, E.Famechon-Monaghan et A.Famechon-Barnar.

A New-York, Beaujac s'est effondré au 4^eme round, devant Tony Gianiro, victime d'une... fracture d'un genou. Beaujac ne pourra plus remonter sur un ring.

Le vainqueur du match Gianiro-Charles Cesari rencontrera Robinson pour le titre mondial des moyens.

Au Havre, Buttin a battu Menozzi aux points et Momber a défait El baze par ab. au 8^eme round Cerdan fit une exhibition devant Rouff.

Emile Famechon sera opposé le 11 Mars au Seymour, Hall de Londres à Rinty Monaghan, champion poids mouche de l'Irlande du Nord. Le combat est prévu à la limite de 51 k.650. André Famechon accordera sa revanche à Tommy Barnham.

Piet Wilde, champion de Belgique poids lourds rencontrerait Georges Martin fin mars à Paris.

L'ADVERSAIRE DE VIGNES SUCCOMBE A L'HOPITAL.

GENEVE.- Le Français Vignes qui rencontrait Cortonesi gagnait aux points lorsque sept secondes avant le time final, il envoyait son adversaire à terre.

Cortonesi ne reprenant pas connaissance, fut transporté à l'hôpital où il décédait samedi. L'autopsie a été ordonnée, car paraît-il, Cortonesi souffrit, il y a trois mois, d'une méningite.

les SORO ont fêté chez eux la qualification de ROMANS



Robert Soro (à g.) cafetier à Romans, a "payé le coup" à son coéquipier Mazon, pour célébrer la qualification de Romans pour les huitièmes de finale du Championnat de rugby. Son frère François (à dr.) ce jour-là, put enfin dîner de meilleur appétit avec sa jeune femme.



Romans n'est pas un nouveau venu dans le monde du rugby où son traditionnel maillot à demiers se promena sur tous les terrains depuis de longues années... Mais sa célébrité alors n'était point manifeste.

Elle l'est aujourd'hui. L'équipe vient de se classer parmi les seize meilleures dont la F.F.R. dispose en championnat de France pour les huitièmes de finale qu'en jouera le 2 mars. Ce jour là, Romans tombera sur un morceau de choix: Perpignan. Et le match se disputera sous le ciel bleu de Toulon.

C'est que cette saison arrivèrent de Lourdes les frères Robert et François Soro, qui renforcèrent considérablement la ligne d'avants la galvanisèrent et la conduisirent aux élogieuses victoires...

Ce fut dans le même laps de temps la révélation du demi d'ouverture Guillaumet. Un jeune, mais un gars de qualité qui donna plus d'allure à l'attaque...

Enfin, au moment crucial de la compétition, survint le puissant pilier Mazon, lequel abandonnait Carcassonne et le rugby à treize... pour se fixer au pays de la chaussure.

L'équipe désormais est en solide posture. Sa ligne d'avants est robuste, capable de tenir tête aux meilleures du moment. Elle dispose de deux excellents demis, Riondet à la mêlée, Guillaumet à l'ouverture. Ses trois quarts, bien enlevés par Rouffia, sont tous capables de conclure à bon escient...

Géo VILLETAN



Après la victoire on discuta ferme chez Robert Soro. Mais on but beaucoup moins. Il n'y avait pas de verres..



François Soro commente la partie. "Il fait soif!" semblent dire ses auditeurs, car il n'y a qu'un verre pour neuf personnes et c'est peu



Guillaumet, demi d'ouverture révélation 1947, discute avec son père peu après le match.



René Lasserre, brillant avant international, gloire du rugby de 1914 à 1924, fait profiter de sa compétence les avants de Cognac, qu'il entraîne chaque semaine.

DEUX ANCIENNES GLOIRES
BEHOTEGUY ET LASSERRE
arrivent Cognac...



Henri Behotéguy, bel attaquant international de 1923 à 1928, conseille les trois quarts de Cognac. Le voici (au centre) en compagnie de ses fils, excellents joueurs.



Rouby (à g.) avant seconde ligne de Cognac, est serrurier de son état. Ce vétérinaire, (à dr.) c'est le joueur Maurroux, de Cognac.



Joubert, trois quarts centre, travaille dans une grande distillerie. On le voit, ci-dessus, en train de vérifier le plein des cuves.



BORDEAUX: Roanne B.B.XIII (15-0)
Le demi de mêlée bordelais César sur sortie de mêlée part à vive allure. Brunetaud se détache du paquet, mais César sera stoppé par Dauger qui "frise" le hors jeu.



Caillou plaque Taillantou, mais ce dernier assume malgré tout sa passe. Parce que ce nouvel échec BB.XIII perd tout espoir de jouer la finale



MONTAUBAN Pyrénées - Ile de France (14 à 8)
En coupe Nationale les parisiens, privés des joueurs du P.U.C., se sont inclinés devant la sélection pyrénéenne. Ci-dessus: Deleris a plaqué Gardera, mais le pilier stadiste Lachèze va s'emparer du ballon, il était temps car deux adversaires arrivaient en trombe



L'arrière de Paris Domme Jean s'est saisi du ballon, mais a été sévèrement plaqué, protégé seulement par Lachèze contre six adversaires. A droite Febre et Dutrain.



PARIS.- Les Palois du centre-école des troupes aéroportées ont sauvé l'honneur de la capitale du Béarn et ont battu dans la boue en finale du championnat de France inter-armées l'Ecole de Coetquidan par 5-0

Sachez Danser en 3 leçons

SUCCES GARANTI
Leçons partic. toute heure (11 studios)
25 prof. ; soirées d'ensemble. Toutes danses
LYCEUM DU MAINE-PREZ.
91, avenue de Villiers. WAG 34-94.

COMMENT ON MARQUE UN ESSAI



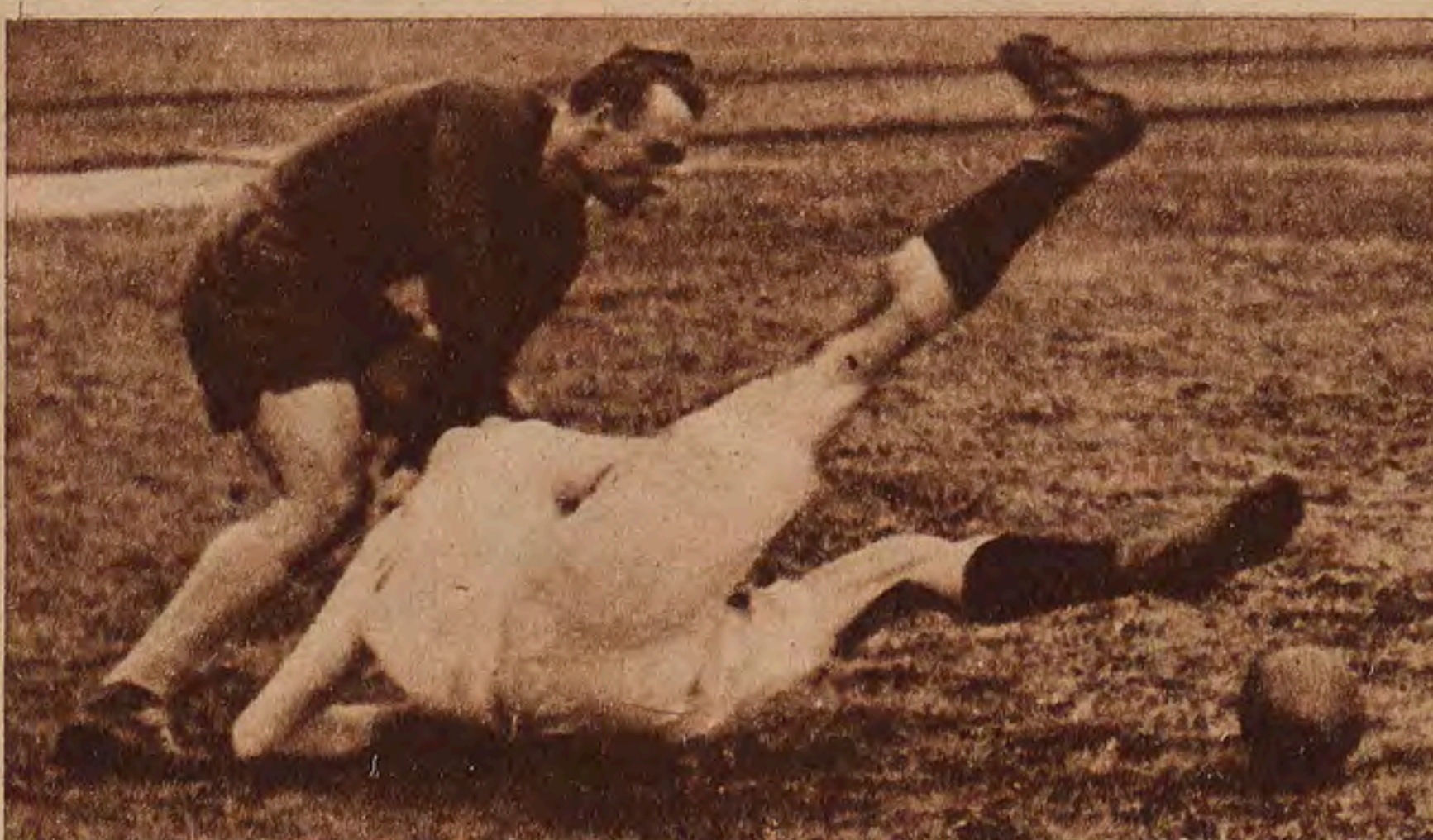
BEGLES-SWANSEA.- L'ailier Bordelais Lacauscade et son vis-à-vis Addenbrooke, tous deux redoutables par leur pointe de vitesse, se sont livrés un beau duel. Le gallois, (en blanc), s'échappe....



...mais Lacauscade arrive à le stopper malgré l'ultime effort du Britannique qui voit la ligne et l'essai à sa portée



Encore une fois Addenbrooke (n°2) sera arrêté "in extremis". Il était temps. Une cravate de Lacauscade (n°14) le plante à quelques centimètres.



Addenbrooke a franchi la ligne, Lacauscade est arrivé trop tard et ce sera l'essai pour les Gallois qui durent s'avouer vaincus par les Bèglais. Les Bordelais ont fait mieux que l'Aviron.

CUISSARD *est parti* PREVOST *est arrivé*

Masque typique de l'athlète en parfaite condition, Jean-Marie Prévost, demi centre de Lille.



Le jour où Antoine Cuissard, demi centre de l'équipe de France de la glorieuse saison dernière, décida de quitter St-Etienne pour jouer à Lorient, sa succession dans l'équipe nationale était virtuellement ouverte.

On cita les candidats possibles et probables. Et la majorité se rallia sur le nom de Jean-Marie Prévost, demi centre du Lille O.S.C.

Prévost n'est pas un inédit, ni un jeune. Deux fois vainqueur du Concours du Jeune Footballeur, en 1934 et 1935, il atteindra sa 28ème année le 30 Septembre prochain. Solide athlète, 1 m.78 pour 79 kilogs, Prévost possède toutes les qualités du footballeur de race. Puissant, adroit, le coup de botte autoritaire, le jeu de tête parfait, possédant du jeu une connaissance approfondie, mise au service d'un sang-froid à toute épreuve, Jean-Marie n'a qu'un défaut, il manque un peu de rapidité.

Entièrement formé au Sporting Club de Fives Prévost passa professionnel à l'Olympique Lillois. C'était pour le moins curieux. Il joua à l'O.L. à côté du fameux ailier Tchécoslovaque Kolocsaï, véritable professeur de shot, et se comporta d'excellente façon. Mais la guerre arriva et Prévost fut comme tant d'autres, prisonnier pendant cinq ans. Pendant toute sa captivité, notre joueur ne toucha pas un ballon. On craignait qu'il ne retrouvât pas sa condi-

tion. Mais la classe de ce footballeur doué parla dès qu'il lui fut donné de se retrouver sur un terrain la balle au pied.

La fusion O.L.-Fives lui fit retrouver les camarades de ses débuts. On le fit jouer demi-aile. Mais la mauvaise forme de Stéfaniak fit essayer Prévost au poste de demi centre. Stéfaniak avait perdu sa place. Prévost s'épanouit et s'imposa définitivement, jouant un rôle de premier plan dans l'équipe qui réussit le rare exploit d'enlever le championnat et la Coupe de France la même saison.

Mais, alors que Prévost continuait à tenir le rôle de premier demi centre français, un accident grave (péroné cassé le 6 octobre 1946 à Rennes), arrêta le cours de ses exploits. Son équipe en souffrit. Mais, 50 jours après l'accident, Prévost reprit contact avec le ballon et 10 jours plus tard, il jouait en match.

Professionnel sérieux, Prévost pense à l'avenir. Tout le temps que lui laisse le football, il l'occupe dans l'atelier de son père qu'il seconde efficacement dans le petit atelier de Marq - en - Baroeul, qui s'agrandira bientôt.

La "cape" récompensera un de nos meilleurs joueurs, que nous n'hésitons pas à citer en exemple à tous les footballeurs de France.

Lucien GAMBLIN.



Il n'y a pas plus sérieux que Prévost à l'entraînement. Travail du pied ou de la tête, l'attention est soutenue, l'application est complète



Après le football, l'atelier sous la direction technique de son père, lui-même ancien footballeur, et inventeur d'un système élastique pour sièges. Prévost manœuvre la cisaille, la presse, le marteau et le fer à souder. On n'a pas le temps de penser à autre chose que le travail chez M. Prévost père, les commandes ont de grandes exigences !



Les affaires sont prospères, l'atelier est trop petit, et Prévost père et fils ayant envisagé des agrandissements, prennent des mesures. Les ruines feront place à un bel atelier



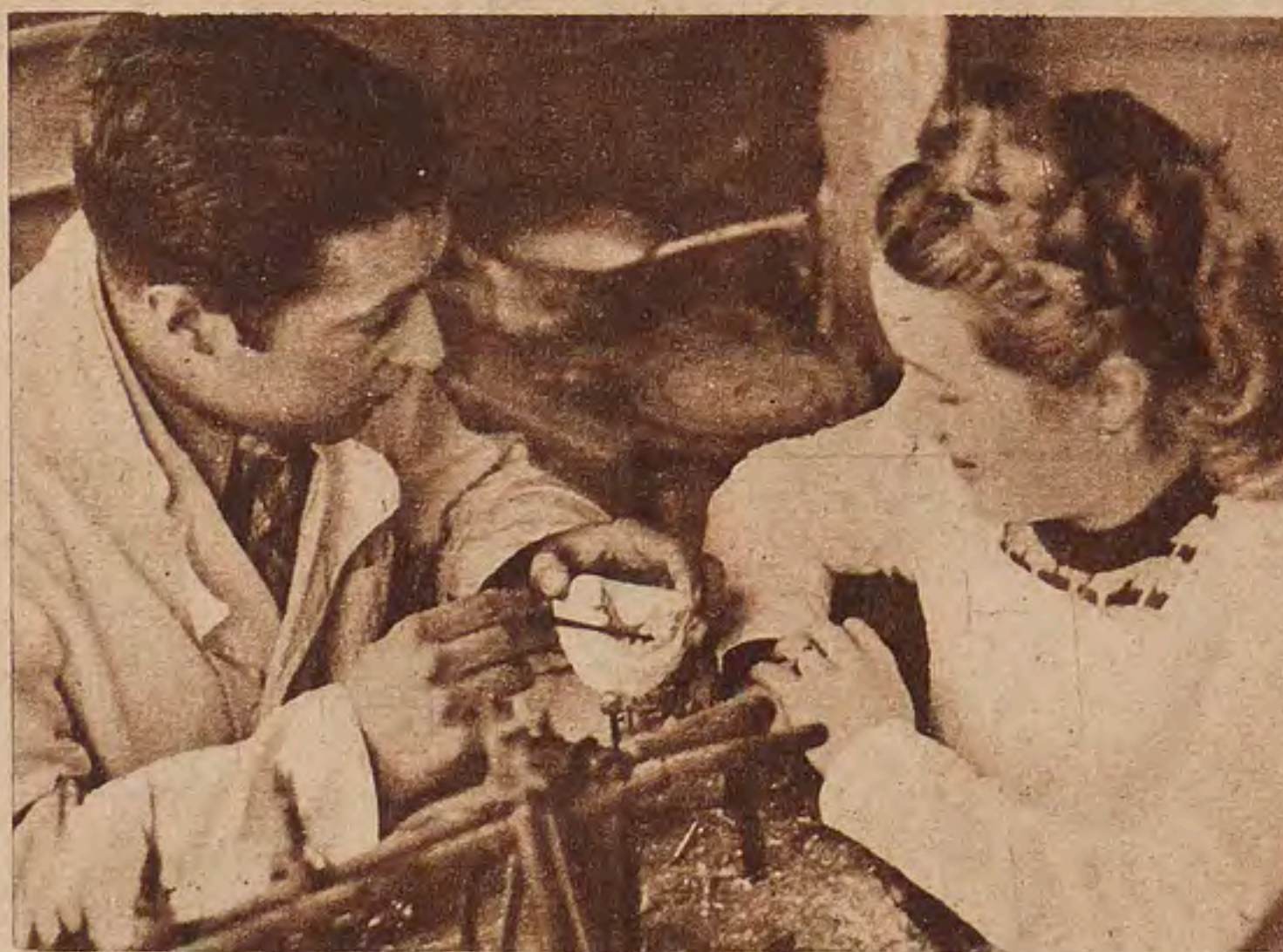
La classe éclate dans ce geste de Prévost pour reprendre une balle en demi volée. Bien posé sur la jambe gauche, le corps en équilibre, les bras faisant balancier.



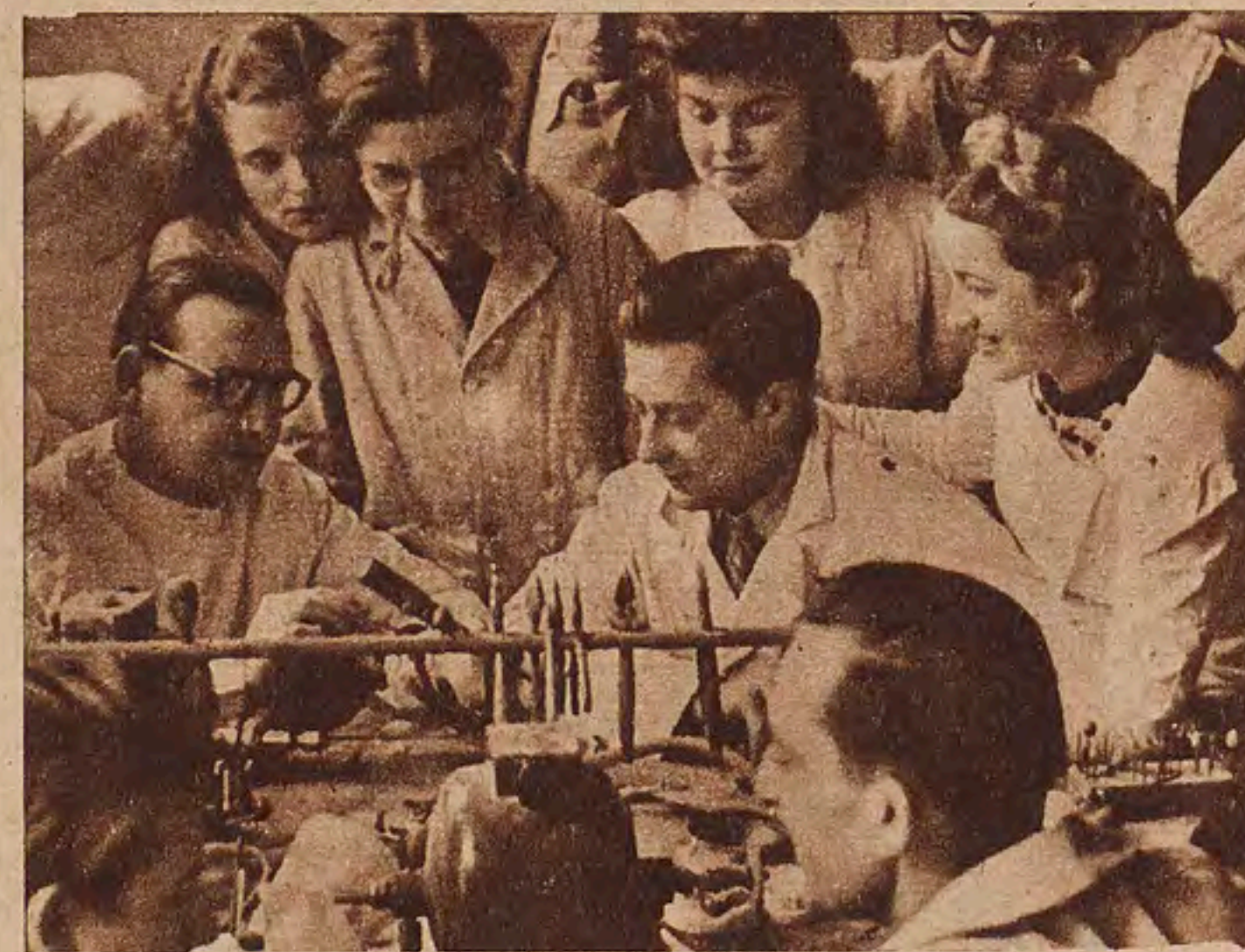
Roger Germain défie les lois de l'équilibre et se lance à corps perdu sur une balle difficile.

CERMAIN

*portier
acrobatique
mais aussi
DENTISTE
applique*



Germain et sa jeune femme sont élèves à l'Ecole dentaire et discutent d'un cas tout particulièrement compliqué.



Le professeur fait son cours au milieu de ses élèves dont Roger Germain n'est certes pas le moins attentif.



Les souliers à crampons sont rangés, la cote bleue de l'ouvrier accrochée à un clou, Jean-Marie Prévost a rejoint sa famille et avec Madame, admire son jeune fils, qui sera footballeur, dit-il !

Qui pourrait penser en voyant Roger Germain exécuter devant ses buts les sauts les plus acrobatiques pour capter le ballon dans les pieds ou au-dessus de la tête des avants adverses voués à sa perte, qu'il exerce "dans le civil" la profession de dentiste !

Doué pour être gardien de but, Roger Germain, qui se révéla dans l'équipe des pompiers de Paris, a fait son chemin très rapidement. Le Stade Français lui permit d'affirmer ses qualités, qui s'épanouirent au Red Star.

Parti à Lille, il subit les effets d'une transplantation.

Mais pour lui aussi, la classe parla, et depuis quelques mois, l'ex-pompier parisien n'est plus discuté dans la capitale des Flandres.

International B, Germain est un candidat sérieux à la succession de Da Rui... quand celle-ci sera ouverte. L.G.



MARSEILLE : PARIS - SUD-EST I - 0. Le portier parisien Domingo réussit à contrôler le ballon malgré l'opposition d'un groupe d'adversaires.



La défense de Paris est sur le point d'être débordée. Elle regroupe ses forces, se replie, Domingo est dans l'expectative, Grillon bouche l'accès de son but par la gauche. De g. à dr. : Dard, Nuevo, Koranyi, Pons, Grillon, Domingo.



DES SOUS-BOIS DE FONTAINEBLEAU

A la première sortie du sous-bois (1) Oubron mène devant Rondeaux, Jodet, mais une chute va le handicaper. Jean Robic, en tête dans la montée des rochers (2), souffre visiblement; son masque le prouve. Rondeaux, traversant un marécage, file vers la victoire (3), encouragé par d'enthousiastes sportifs. Bouquet, photographes, et Rondeaux, tout heureux de porter un maillot aux couleurs nationales, reçoit un baiser sincère de Robic, champion 1946, tandis que Vaast sourit (4)

1



2



3



4

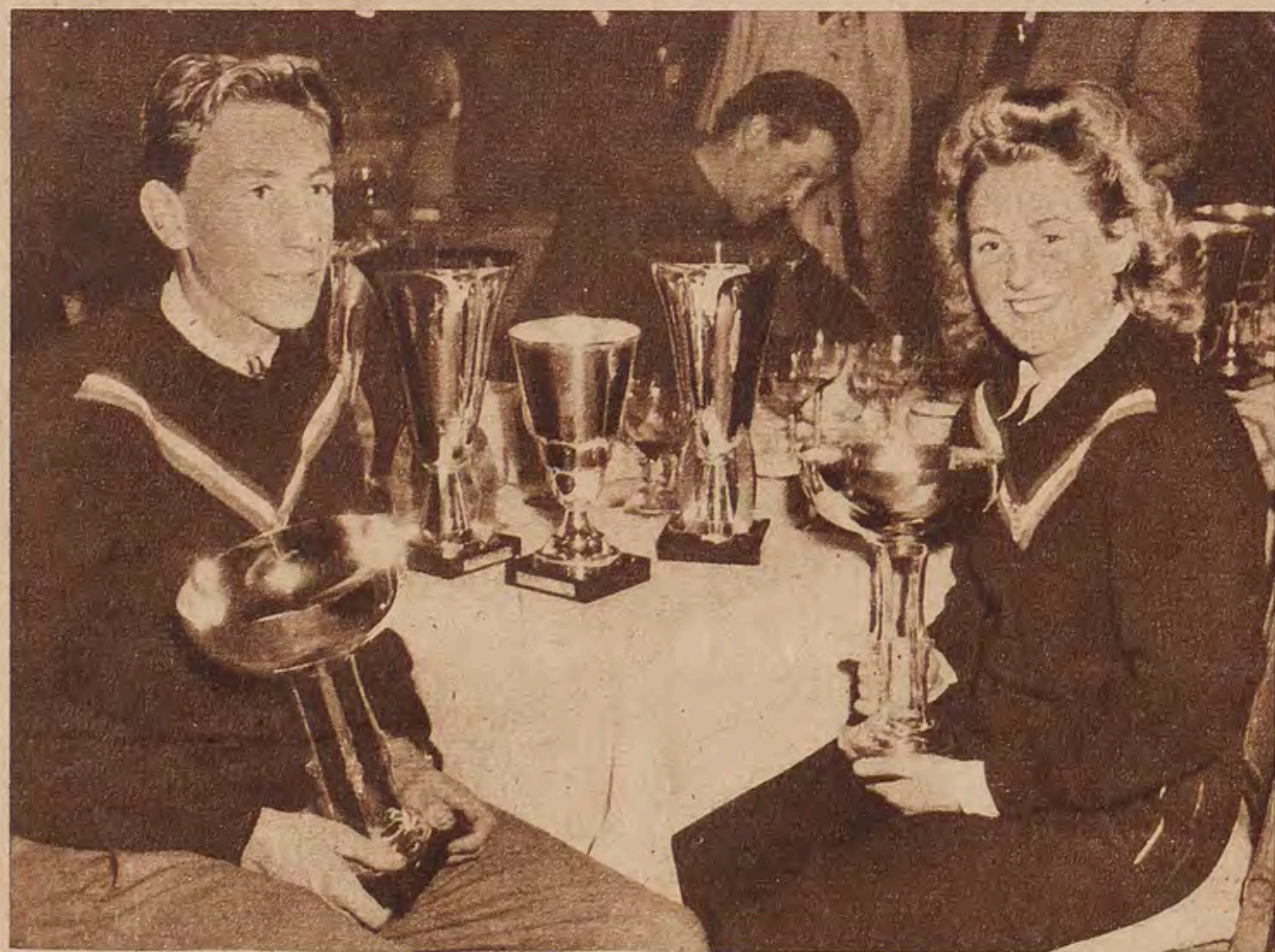
AUX OBSTACLES DU TREMBLAY

En haut à g., les coureurs du Cross de l'Humanité franchissent un obstacle sur la piste du Tremblay. On reconnaît Cerou n°60 (11e), le Russe Ermolaiev n°6 (9e), Allix n°51 (7e), Gaillot n°50 (6e), le Russe Prjevalski n°3 (2e), le Hongrois Szegedi n°16 (12e). A dr. l'arrivée. Pougatchevski bat au sprint son camarade Prjevalski. En bas à g. le départ de l'épreuve féminine où les soviétiques prirent les 7 premières places. Remarquez Cadinot n°6, Toural n°27, Trente n°26, Patraud n°28, Poujol n°22, Roy n°36. A dr. Zaitseva qui a gagné facilement, donne l'accolade à Mlle Jossaud (8e) classée première française.





Le Finlandais Lassi Parkkinen a conquis le titre de champion du monde de patinage sur 10 kms. à Oslo en présence du Roi Haakon.



Henri Oreiller et Suzy Thiolière, grands vainqueurs à Chamonix, espèrent conquérir les titres nationaux.



Les Suédois sont partis pour Stockholm. A leur départ, Couttet leur dit adieu.

OREILLER ET COUTTET RIVAUX POUR LES TITRES ET... A L'ECRAN



Jacqueline Martel, de St-Gervais, est en progrès constants.

La montagne est un sujet très cinématographique. Après "L'appel des Cimes", "A l'assaut des Aiguilles du Diable" et "Premier de Cordée", une grande firme a résolu de mettre en vedette quelques champions de ski, en tournant "La Vallée Blanche" dans le décor du Mont-Blanc.

Les champions prévus sont nos deux meilleurs spécialistes actuels de descente et slalom: James Couttet et Henri Oreiller. Ils ont accepté d'être, à cette occasion seulement, deux rivaux pour les beaux yeux de Suzanne Thiolière, - ou d'une autre jolie championne. Et Oreiller, fils de fermiers, comme Couttet, est d'autant plus prêt à tenir le rôle d'un ingénieur du Téléferrique de l'Aiguille du Midi qu'il prépare, chez lui, sa première partie du baccalauréat pour laquelle il a renoncé au piano et à l'accordéon...

En attendant d'être rivaux à l'écran nos deux champions le seront une nouvelle fois sur les pistes de Combloux et de Rochebrune au cours des championnats de France civils et militaires qui vont se dérouler, à Mégève, du 26 février au 3 mars.

Raymond VANKER.



Champion du Mont-Blanc, Claude Penz sera l'un des "outsiders". Françoise Gignoux et Fernande Bayetto sont les deux meilleures françaises.



Désiré Lacroix champion de France junior de slalom doit conserver son titre.

TRES BIEN
Départ pour la grande randonnée
du "CIRQUE GEANT"

PINDER

Surtout ne confondez pas..

PINDER

N'A PAS
DE PRENOM
c'est le seul...
l'unique...
le vrai!!!

qui visitera prochainement
le MIDI DE LA FRANCE avec
ses incomparables trains
routiers ultra-rapides de
60 CONVOIS MODERNES
transportant par route son

INCENSE CHAPITEAU A

4 M A T S

SES ELEPHANTS

SES FAUVES

SA CAVALERIE

et vous présentera

UN FORMIDABLE SPECTACLE

ne comprenant que des
attractions de grande classe
vraiment sensationnelles.

Méfiez-vous des concurrents
sans scrupule qui essaient
de vous leurrer: Il n'y a

QU'UN SEUL PINDER.

Le taux d'intérêt des BONS DU TRÉSOR

vient d'être relevé

Ne laissez pas vos disponibilités
improductives

Souscrivez!



GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès
garanti. Envoi discret
cont. 1 timb. Ecr. Rén. Esthétique
Div. B.U. 111, r. de Flandre, Paris.



Rédacteur en chef :

/ Gaston BENAC

ADMINISTRATION

REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois 250 francs

1 an 450 "

Compte courant : Paris 5390-08

Directeur-gérant : PHILIPPE BARRES

Travail exécuté
par des ouvriers syndiqués.

Imp. Paul Dupont, Montrouge

imprimé en France

PALAI DES SPORTS - Samedi 1er Mars, à 20 h.30

HOCKEY SUR GLACE

U.S.A. - RACING.C.F.

Patinage artistique

PIERRE BAUGNIET - MICHELINE LANNOY

Champions du Monde, d'Europe et de Belgique

Location: Palais des Sports, SUF.44-40; 10, fg.Montmartre, TAL.70-60

Wagons-Lits, OPE.61-30



PARC DES PRINCES : MARSEILLE - RACING CLUB DE PARIS 2-1
Molinuëvo, gardien des buts du Racing, dut s'employer
activement après le repos. Dard, Lamy, Guebhardt, Fon-
taine observent Maréville qui vient de plonger en avant

Le portier marseillais Amar a dû plonger horizontalement
pour détourner le ballon de son but. Gallian avait plongé
lui aussi, mais pour rien. A droite, Salem, qui masque en
partie Bongiorno, Gabet et Scotti, qui a eu bien peur.



Malgré 6 remplacements MARSEILLE l'emporte sur le RACING

Sur un shot en coin de Robin, Molin-
uëvo s'est lancé à travers son but.
Mais il lui a manqué quelques centi-
mètres, et le but est marqué. Au fond
à dr. Dupuis, Robin, Nikolietch.

Bongiorni, qui ne fut pas heureux
contre Marseille, se dépense en vain
mais très courageusement. Ci-dessus
le portier marseillais Amar dégage
au poing, au-dessus de Bongiorni.—

